

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1088-On-finit-toujours-par-croire-qu-on-a-compris-quelque-chose.html>



I.D n° 1088 : On finit toujours par croire qu'on a compris quelque chose

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 20 février 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le fragment du poème de Laura Vazquez : *Et/ mourir près d'une rivière*, que je livre en préambule, ([Repérage du 18 février](#) dernier), participe assurément du plaisir de la découverte et du partage, mais surtout, dans l'ensemble assez énigmatique au premier abord, que propose cette anthologie (2014 - 2021) : *Vous êtes de moins en moins réel*, paru aux éditions [Points](#) et pour lequel la poète fut distinguée en 2023 par le prix *Goncourt de la poésie*, il est une de ses rares pièces immédiatement accessibles, permettant au lecteur de prendre pied, et patience, avant de constater (grande leçon !) qu'au bout du compte, plus on lit et relit ces pages, plus leur propos devient compréhensible, attachantes leurs sentences.

On doit l'admettre : *Vous êtes de moins en moins réels* n'est pas de ces ouvrages au charme immédiat, en ce qu'il est difficile de lui trouver d'abord un centre de gravité, du fait de son caractère affirmé de recueil, juxtaposant des pièces d'origines diverses, travaux de circonstance et extraits des plaquettes dans lesquelles la poète volontiers s'exprime (avec, en séquence finale, un rappel des poèmes du livre premier : *La main dans la main*), qu'à sa parution chez *Cheyne* l'[I.D n° 572](#) avait aussitôt salué. Ensuite parce que ces poèmes ont quelque chose d'échevelé et de crispant, dans leur volonté de provocation, de ne concéder aucune facilité au lecteur, à jouer avec lui comme avec la souris le chat - pour oser ce cliché -, tout à fait en phase avec la citation choisie dans le prière d'insérer : *Je réfléchis depuis longtemps / A la forme maximale de cruauté*, qui a le mérite de donner un premier indice au lecteur dérouté.

Des parents sculptent le crâne de leurs bébés
ils lui donnent la forme d'un losange
la forme d'un losange

*

Tu es dans le couteau
Tu es dans le couteau que je mets dans mon ventre
pour trouver dans ce qui n'est pas dans mon ventre
dans la bouche.
Tu es dans le couteau que je mets dans mon ventre
pour trouver ce qui ne se trouve jamais dans le
ventre ou dans la bouche
Tu es moi dans le couteau que je mets dans la peau
de mon ventre pour trouver ce qui n'est jamais
dans mon ventre ou dans ma bouche.

Une jactance. Un évident plaisir à parler (à écrire), à improviser en des enchaînements de propositions qui peuvent être absurdes, dans de libres associations de mots plus que d'idées. Et l'on se souvient alors de cette remarque formulée à propos de l'écriture de **Sei Shônagon**, admirée par Laura Vazquez *pour la manière dont l'autrice*

rapproche les choses. Que l'on complètera avec ces vers, qui paraissent donner une clé de lecture de cette poésie :

on finit toujours par croire
qu'on a compris quelque chose
on finit toujours par croire
qu'on vient de comprendre quelque chose
on a l'impression d'avoir compris quelque chose

Dès lors, s'ouvrent pour la poète des perspectives d'une liberté sans limites d'inspiration, assurée qu'elle est, quoi qu'elle propose, que l'esprit humain saura, au bout du compte, trouver une cohérence. Trouver du sens y compris dans le non-sens. Et l'écrivaine dès lors de se sentir tenue de jouer au maximum avec cette faculté, pousser la jouissance jusqu'à proposer les textes les plus débridés. J'ajoute, par expérience, que le lecteur à son tour, ayant accommodé à ce mode d'écriture et d'évocation, au bout du compte (patience, patience !) ne boude pas son plaisir à suivre le fil, parfois discontinu, de ce discours. Finalement, même aux alcools les plus forts, on se fait ...

est-ce que le monde a un nombril ? Des lèvres
sèches calmes des lèvres douces roses anciennes
on ouvre une paupière continuellement
continuellement les algues noires et des algues
mortes et des algues sèches bonnes et le soleil
pèse 100 000 milliards mentalement mentalement
peut-être que dans une grotte dans 100 000 ans
de petits animaux dessineront des humains
ils feront des têtes longues longues longues grises ils diront :
leurs têtes longues leurs têtes longues et grises

Certainement aurait-il été pertinent de louer la musicalité de ces phrases...

Post-scriptum :

Repères : Laura Vazquez : [Vous êtes de moins en moins réels](#). Anthologie 2014 – 2021. Coll. Point. 330 p.